

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Département d'évaluation des formations



Rapport d'évaluation

Master Philosophie et épistémologie

Université de Lorraine

Campagne d'évaluation 2016-2017 (Vague C)

Rapport publié le 14/06/2017

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Département d'évaluation des formations

Pour le HCERES,¹

Michel Cosnard, président

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

¹ Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

Évaluation réalisée en 2016-2017

sur la base d'un dossier déposé le 13 octobre 2016

Champ(s) de formations : Sciences humaines et sociales

Établissement déposant : Université de Lorraine

Établissement(s) cohabilité(s) : /

Présentation de la formation

Le master *Philosophie et épistémologie* se présente comme le regroupement de deux spécialités complémentaires : *Philosophie* et, depuis 2013, *Logique, épistémologie et histoire des sciences* (répondant à l'acronyme *MADLHIS*). Si les objectifs généraux restent ceux d'une mention de philosophie (analyse critique et conceptuelle de problèmes philosophiques, vaste culture générale et disciplinaire, rédaction d'un mémoire de recherche), chacune les décline selon sa spécificité :

- la spécialité *Philosophie* s'adresse en priorité à des étudiants désireux de préparer les concours de recrutement de l'éducation nationale en philosophie (certificat d'aptitude au professorat de l'enseignement du second degré - CAPES, Agrégation). Elle est le résultat de la fermeture du parcours *Métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation (MEEF)* correspondant. Par ailleurs, elle propose une formation de master assez classique en philosophie, qui prépare naturellement au doctorat de philosophie. Les principaux débouchés professionnels sont ainsi l'enseignement et la recherche (après un doctorat). Les cours se tiennent, en présentiel, à Nancy.

- La spécialité *Logique, épistémologie et histoire des sciences (MADLHIS)* s'adresse, quant à elle, à des étudiants titulaires d'une première année de master (M1) en sciences ou en philosophie et propose une formation, à distance, en deux ans. Elle se propose de donner à des étudiants pour la plupart déjà insérés dans la vie professionnelle, les outils conceptuels pour des analyses critiques de textes d'histoire des sciences et de parfaire une culture scientifique. Le principal débouché souligné reste la poursuite des études en doctorat.

Analyse

Objectifs
<p>Bien que réunies dans la même mention, les deux spécialités semblent avoir des histoires et des fonctionnements autonomes.</p> <p>Pour la spécialité <i>Philosophie</i>, un tel cas de fusion d'un master <i>MEEF</i> et d'un master recherche plus classique n'est pas unique : la création de ces masters <i>MEEF</i> a pu en effet vider les formations classiques d'une partie de leurs étudiants, ce qui a pu constituer, dans le cas de formations à petits effectifs, une réelle menace de fermeture faute d'inscrits. Le département de Philosophie de l'Université de Lorraine a donc fait le choix d'une fusion qui n'est cependant jamais complètement satisfaisante du point de vue des logiques de préparation aux concours et de préparation à la recherche. On ne prépare pas un concours comme on se prépare à la recherche. Par ailleurs, le nombre de places aux concours est tellement restreint qu'on ne peut attendre d'une telle préparation qu'elle remplisse son objectif (le succès au concours) pour une majorité d'étudiants.</p> <p>La liste des débouchés possibles (dans le dossier comme sur la fiche du répertoire national des certifications Professionnelles - RNCP) est peut-être un peu ambitieuse en affichant des débouchés qui exigeraient une formation complémentaire (« directeur de ressources humaines » et « responsable de collection »).</p>

<p>La spécialité <i>MADDELHIS</i> s'adresse plus spécifiquement (mais pas uniquement) à des étudiants déjà en poste (professeurs des collèges et lycées, en philosophie, mathématiques ou sciences), pour permettre un enrichissement de leur culture, voire la possibilité de mobilités professionnelles. La liste des métiers visés (chargé d'études du développement scientifique et technique ; responsable de collection dans une maison d'édition scientifique ; chercheur ou enseignant-chercheur ; professeur de philosophie dans l'enseignement secondaire ; journaliste scientifique) là encore mériterait d'être accompagnée d'une mention sur la nécessité de qualifications complémentaires.</p>
<p>Organisation</p>
<p>Les deux spécialités de la mention apparaissent très distinctes à la fois dans les buts, dans les modalités et dans les publics visés. Le dossier fourni se propose de réfléchir à de possibles mutualisations de cours entre ces deux spécialités, ce qui suppose des aménagements importants, puisque les cours de la spécialité <i>MADDELHIS</i> ne sont ouverts qu'en formation à distance (donc pas de présentiel).</p> <p>La spécialité <i>Philosophie</i> se présente comme un master très classique de philosophie et propose des approfondissements, dans la suite d'une licence, en histoire de la philosophie, en philosophie générale, en esthétique, en épistémologie et en philosophie politique et morale. Par-delà les intitulés, volontairement et de manière pertinente, très vagues : « Histoire de la philosophie I », « Philosophie générale I », « Initiation à la recherche », on peut se poser la question des conditions pédagogiques de l'intégration de la préparation aux concours, et notamment de l'agrégation, dont le programme, national, change tous les ans. On peut penser qu'un séminaire d'histoire de la philosophie et de philosophie générale porte chaque année sur l'un des aspects du programme, tandis que l'unité d'enseignement (UE) « étude de texte » porte sur les textes au programme. Mais si tous ces prérequis à une bonne préparation aux concours sont satisfaits (il faut souligner à ce titre la préparation régulière, le samedi, aux épreuves - dissertation et commentaire - des concours), on peut se poser la question de la formation à la recherche, lorsqu'on sait par ailleurs les exigences, réelles, d'une préparation aux concours. L'étudiant qui prépare un concours ne dispose que de peu de temps à consacrer à un mémoire de recherche. Cette question ne fait que souligner des difficultés réelles, liées à la masterisation des concours dans les disciplines littéraires et, de ce point de vue, la spécialité <i>Philosophie</i> tente de trouver le meilleur compromis dans un contexte contraint.</p> <p>Pour la spécialité <i>MADDELHIS</i>, les cours portent essentiellement et de manière cohérente sur l'histoire et la philosophie des sciences (de la biologie, de la physique, des mathématiques, de la logique). Il faut souligner une focalisation exclusive sur les sciences dites <i>dures</i> (pas de sciences humaines, pas de médecine, qui ont des épistémologies sensiblement différentes).</p>
<p>Positionnement dans l'environnement</p>
<p>Il s'agit de la seule mention de master en philosophie de la région Lorraine et de la seule préparation aux concours. Pour ce qui est de la spécialité <i>Logique, épistémologie et histoire des sciences</i>, de semblables formations ne sont pas inconnues en France (le dossier cite Paris, Aix-Marseille, et Lille, mais pourrait également mentionner Bordeaux) : son originalité est d'être proposée en formation à distance, ce qui la rend accessible également à la formation continue.</p> <p>Du point de vue de la recherche, la mention est adossée à l'unité mixte de recherche (UMR) 7117 Archives Henri-Poincaré, internationalement renommée pour ses recherches en philosophie des sciences. Les contacts entre la formation et l'unité de recherche semblent nombreux (outre que les intervenants du master sont des enseignants-chercheurs et chercheurs de cette unité), notamment par la participation des étudiants aux colloques et journées d'étude (les étudiants doivent par exemple rendre compte d'une intervention à l'un de ces événements). Dans le cadre de la spécialité <i>MADDELHIS</i>, on note une collaboration (essentiellement en recherche), avec le master de sciences et techniques de Nantes. La spécialité <i>Philosophie</i> mutualise une UE de philosophie de l'art avec l'École nationale d'architecture de Nancy.</p> <p>Tout autre ouverture de la formation sur la cité semble secondaire (sauf peut-être les lycées et singulièrement les classes préparatoires aux grandes écoles) : on ne trouve aucun lien avec des institutions socio-culturelles, encore moins avec des entreprises, ni de lien particuliers (hors les réseaux classiques des enseignants-chercheurs et chercheurs) avec l'international. Ce manque d'ouverture est doublement justifié d'une part par la formation à distance qui rend cette ouverture sans objet, d'autre part par une préparation aux concours difficilement conciliable avec tout autre intérêt. Ce qui pose cependant une fois encore le problème d'une préparation à la recherche, pour des étudiants qui n'auraient pas (ou pas immédiatement) la volonté de passer les concours.</p>
<p>Equipe pédagogique</p>
<p>A deux exceptions près, les équipes pédagogiques des spécialités sont distinctes. Elles regroupent les intervenants de chaque spécialité. La spécialité <i>MADDELHIS</i> montre une certaine pluridisciplinarité - centré sur les mathématiques - logique et bienvenue et accueille par ailleurs, plus étonnamment, trois intervenants de l'École supérieure du professorat et de l'éducation (ESPE) alors même que l'autre spécialité, qui prépare aux concours, n'en accueille qu'un.</p> <p>S'ajoute aux équipes pédagogiques, une équipe de formation composée du directeur de la formation (qui est aussi responsable de la spécialité <i>Philosophie</i>), du responsable de la spécialité <i>MADDELHIS</i>, d'un inspecteur pédagogique régional de mathématiques, d'un représentant des anciens étudiants de chaque spécialité (un doctorant et une</p>

<p>professeure de sciences), de deux représentants des étudiants actuels (un de chaque spécialité) et d'une professeur de classes préparatoires. Peu de renseignements sont donnés sur les modalités de fonctionnement et les fonctions respectives de ces instances, sauf le fait que l'équipe de formation se conforme aux règles de l'Université (réunion deux fois par an à l'occasion des jurys d'examen).</p>
<p>Effectifs, insertion professionnelle et poursuite d'études</p>
<p>La faiblesse des effectifs de la spécialité <i>Philosophie</i>, et notamment en 2013 et 2014, justifie grandement la fermeture du parcours <i>MEEF</i>. Les effectifs semblent à présent se stabiliser à une vingtaine d'étudiants dans les deux années. L'ouverture de la spécialité en épistémologie apporte une trentaine d'étudiants, ce qui est très positif. Les taux de réussite aux examens sont excellents. Plus préoccupant pourrait être le taux de présence à ces mêmes examens, très irrégulier et pouvant tomber très bas, à relativiser sans doute par les exigences du mémoire de recherches, souvent réalisé en plus de deux ans. Le taux, étonnamment bas, de féminisation (autour de 30 %, mais qui a pu tomber en 2010 à 12 %) de la mention peut être souligné. La réussite aux concours (deux admissibles au CAPES en 2015), s'il peut être encourageant, n'a pas pour le moment concrétisé les efforts de la mention et l'on ne saurait se satisfaire entièrement du statut de vacataire dans l'éducation nationale de certains anciens étudiants. Le nombre de diplômés, notamment dans la spécialité <i>Philosophie</i>, étant assez faible vu les effectifs, les taux de poursuite d'études ne sont pas très significatifs. On regrette cependant n'avoir aucun renseignement sur les étudiants diplômés ayant choisi une autre voie que la philosophie ou entrés dans la vie active.</p>
<p>Place de la recherche</p>
<p>La place faite à la recherche est manifestement très importante, à la fois sur le fond comme étayage (les cours rendent compte des recherches en cours) mais aussi dans la forme, puisque les soutenances de mémoires, organisées comme des colloques, sont précédés de deux sessions où les étudiants rendent compte également de leur recherche devant les enseignants. Par ailleurs, les étudiants sont invités aux conférences et colloques organisés par les Archives Henri-Poincaré, et doivent faire des comptes rendus de deux des conférences suivies.</p>
<p>Place de la professionnalisation</p>
<p>La place de la professionnalisation illustre les priorités de la formation. La spécialité <i>Philosophie</i> se concentrant sur la préparation aux concours, la professionnalisation passe par cette préparation sérieuse. Le problème reste que tous les étudiants ne réussissent pas aux concours, les résultats le montrent. La spécialité <i>MADELHIS</i> s'adresse principalement à des étudiants déjà insérés dans la vie active, mais limite alors les possibilités qui pourraient être offertes à des étudiants en formation initiale.</p>
<p>Place des projets et des stages</p>
<p>L'absence de stage est assumée comme un progrès, ce qu'on peut comprendre dans la logique des deux spécialités : la spécialité <i>Philosophie</i>, parce qu'elle prépare aux concours (mais cela pose le problème des étudiants qui n'auraient pas cette visée ou qui échouent aux concours) ; la spécialité <i>MADELHIS</i> parce que le problème ne se pose pas (ou peut-être pas encore). Le dossier, manifestement conscient des limites de ces logiques, évoque cependant un projet de tutorat d'enseignants sur le projet professionnel des étudiants, mais sans en dire davantage.</p>
<p>Place de l'international</p>
<p>Là encore, les priorités réelles des deux spécialités sont soulignées : la mobilité étudiante n'est logiquement pas une donnée pertinente pour la spécialité <i>MADELHIS</i>, tandis que la préparation aux concours est peu compatible avec un séjour à l'étranger. De fait, l'international reste le fait des réseaux de recherche exclusivement. Il faut souligner l'absence de langue vivante dans les deux spécialités, ce qui reste un point faible, sauf à considérer que l'épreuve de traduction et commentaire exigée par la préparation à l'agrégation prépare à une langue « vivante », ce qui peut être contesté, d'autant que ce point reste à améliorer (en anglais).</p>

Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite
<p>Pour la spécialité <i>MADDELHIS</i>, la mention d'un projet de suivi individualisé à distance laisse craindre qu'il n'est précisément pas encore mis en place et pose la question des modalités de ces cours (dont on peut penser qu'elles se résument à une simple mise en ligne). L'accès à la formation est de droit pour les étudiants titulaires d'une licence <i>Humanités</i> à Metz.</p>
Modalités d'enseignement et place du numérique
<p>Les cours et documents sont disponibles sur Arche. Un cours de méthodologie en histoire des sciences a été coordonné par le responsable de la spécialité <i>MADDELHIS</i> et mis en ligne sur la plateforme de l'Université ouverte des humanités (UOH). Mais en matière d'interactions pédagogiques, cet enseignement à distance ne semble pas avoir encore développé assez d'outils.</p>
Evaluation des étudiants
<p>Pour la spécialité <i>Philosophie</i>, l'évaluation se fait en contrôle continu. Des dissertations et commentaires de textes sont organisés tous les 15 jours dans des conditions comparables à celle des concours ainsi que des « leçons » (dont la fréquence n'est pas précisée), mais la participation à ces épreuves est facultative bien que prise en compte pour évaluer les étudiants. Celles et ceux qui envisageraient une poursuite doctorale s'impliquent peu dans les évaluations qui simulent les épreuves de concours, mais ils seront, à l'avenir, incités à soumettre des articles afin de devoir également entraîner leur compétence rédactionnelle. Pour la spécialité <i>MADDELHIS</i>, l'évaluation se fait en contrôle continu avec un ou deux devoirs par UE que les étudiants sont invités à reprendre jusqu'à ce que leur qualité soit jugée acceptable par l'enseignant destinataire (dans la limite du temps qui précède le jury de fin d'année).</p>
Suivi de l'acquisition de compétences
<p>En spécialité <i>Philosophie</i>, les exigences des concours préparés induisent un suivi particulier, calqué sur les épreuves préparées.</p>
Suivi des diplômés
<p>Pour chacune des spécialités, les insertions professionnelles et poursuites d'études peuvent être cumulées, durant le master (en particulier en spécialité <i>MADDELHIS</i>) et après celui-ci, ce qui ne facilite pas l'analyse. En outre, la spécialité <i>MADDELHIS</i> est trop récente pour que ses diplômés aient été soumis aux enquêtes de l'Observatoire de la vie universitaire (OVU) de l'Université de Lorraine. Pour la spécialité <i>Philosophie</i>, pour les insertions à six mois, les taux de réponse sont de 75 à 86 % en 2009 et 2010, mais de 100 % de 2011 à 2013 (avec des taux de poursuite d'études qui fluctuent de 20 à 100 % et d'insertion professionnelle de 0 à 100 %) alors que pour les insertions à 18 mois, les taux de réponse étaient de 100 % en 2009 et 2010 mais de seulement 33 % en 2011, toutefois, seuls un à trois diplômés étaient interrogés, ce qui rend non véritablement représentatifs les 100 % d'activité (de 2009 à 2013) avec 100 % d'insertion comme cadres et en France (en 2009 et 2010).</p>
Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation
<p>Le conseil de perfectionnement est l'équipe de formation. Il faut noter que si le dossier affirme un peu rapidement qu'il a pour principe de refuser une évaluation par les étudiants, il insiste néanmoins sur le dialogue constant avec ceux-ci, ce qui est tout à fait compréhensible pour une petite formation.</p>

Conclusion de l'évaluation

Points forts :

- L'adossement à la recherche et la formation à la recherche par la recherche.
- Une vision lucide des problèmes d'attractivité de la formation, qui a conduit à des choix stratégiques clairs.
- Les bons effectifs de la spécialité *MADDELHIS*.

Points faibles :

- La juxtaposition au niveau de la mention de spécialités philosophiques indépendantes.
- La priorité donnée à la préparation des concours et l'absence de perspectives alternatives à l'enseignement dans la spécialité *Philosophie*.
- L'absence d'ouverture de la formation à la fois sur l'international et sur la société.

Avis global et recommandations :

L'ouverture d'une formation à distance permet semble-t-il un apport d'étudiants dans une spécialité conforme aux compétences principales du centre de recherche. Elle est donc un point positif, à la réserve près que les deux spécialités que réunit la mention apparaissent trop hétérogènes, dans les contenus ainsi que dans les modalités d'enseignement. Il serait opportun de réfléchir à des passerelles, sans néanmoins faire de la spécialité *MADDELHIS* une alternative « recherche » à la spécialité *Philosophie*. Celle-ci risque bien de se réduire à une spécialité *MEEF* (plus disciplinaire cependant) si les étudiants optant pour un master recherche classique ne bénéficient pas d'une ouverture plus grande, à la fois localement sur les institutions socio-culturelles et sur les entreprises, et internationalement sur des accords de recherche et de mobilité.

Observations de l'établissement

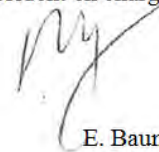
Le texte qui suit est une réponse mesurée aux critiques faites dans le rapport du Département de l'évaluation des formations au sein du Haut Conseil de l'Évaluation de la Recherche et de l'Enseignement supérieur (HCERES) au sujet du Master de philosophie et d'épistémologie de l'Université de Lorraine.

Tout d'abord, je tiens à apporter dans cette lettre l'information suivante qui ne pouvait être donnée lors de la rédaction du dossier envoyé au rapporteur: en 2016, six étudiants de l'Université de Lorraine ont été admissibles au CAPES de philosophie, soit 4 de plus que l'année précédente, ce qui est un taux de réussite à l'écrit comparable à celui de l'Université de Strasbourg. Cette année, les efforts des formateurs se sont intensifiés pour mieux préparer les étudiants aux oraux, de façon à augmenter leurs chances de réussite à toutes les épreuves de recrutement qui nécessitent la maîtrise de l'oral.

L'auteur du rapport reconnaît la nécessité dans laquelle le Département se trouvait de faire le choix de ce Master, mais il perçoit un point faible dans "la priorité donnée à la préparation des concours et l'absence de perspectives alternatives à l'enseignement dans la spécialité Philosophie." En aucune façon le Master de philosophie de l'Université de Lorraine n'a pour finalité officielle la préparation des concours du CAPES et de l'agrégation. En réalité, les enseignants de ce Master ne font que répondre chaque année à *une demande qui émane des étudiants en philosophie*. Ce sont les étudiants en philosophie qui réclament cette préparation. Dans deux sondages effectués lors de deux années consécutives auprès des étudiants, plus de 30% d'entre eux ont déclaré qu'ils quitteraient l'Université de Lorraine en l'absence d'une telle préparation aux concours. Par ailleurs, les exercices écrits proposés le samedi ont aussi été instaurés à la demande d'une étudiante (qui venait d'ailleurs des classes préparatoires). À ce propos, je regrette très amèrement que l'évaluateur n'ait pas souligné l'engagement des enseignants qui acceptent le travail supplémentaire régulier qui consiste à donner un sujet tous les 15 jours et à évaluer les copies rendues.

Une critique récurrente de ce rapport consiste à dire que seraient oubliées dans ce Master toutes les autres perspectives qui sont différentes de l'enseignement et que le Master de philosophie ne serait ouvert ni à l'international ni sur la société. L'auteur du rapport a oublié de mentionner le nombre important d'accords Erasmus dans notre formation, tout comme la représentation de l'international dans la liste même des enseignants chercheurs du Département de philosophie (Allemagne, Italie, et Grande-Bretagne plus récemment). Certaines des conférences des Archives Poincaré elles-mêmes sont une ouverture à l'international et les étudiants du Master de philosophie sont régulièrement invités à y participer.

Le Vice-Président en charge de la Formation



E. Baumgartner